

BASKET

Pro A (2^e journée)

« **La pression est sur nous** »

Le meneur choletais Carl Ona-Embo ne se cache pas : l'équipe des Mauges n'a aucun droit à l'erreur, ce soir, face à Nanterre. Situation du groupe, intégration personnelle, le natif de Lille répond à tout.



Cholet, salle de la Melleraye, le 22 septembre. Le meneur choletais Carl Ona-Embo, ici face au Maccabi Tel-Aviv, soit l'importance du premier match à domicile de CB, ce soir, face au promu Nanterre. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 15 octobre 2011

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

La semaine a encore été agitée avec les blessures de Demetris Nichols et Donnie Mc Grath. Décidément, rien n'est simple en ce moment pour Cholet...

Carl Ona-Embo : « Oui, on a connu plusieurs pépins, mais les gars vont bien. On devrait être au complet, plus de peur que de mal. Mais bon, après cette défaite à Strasbourg, la semaine n'a pas été simple. On n'est pas fier de ce qu'on a fait. Cette rencontre, on devait la gagner, c'est tout. On s'est donc tous remis dedans. Oui, on a bossé dur. »

Enfin, entre Nanterre et Cholet, c'est peut-être Cholet qui a clairement la pression, non ?

« C'est sûr, la pression est sur nous. On doit absolument gagner, car derrière, on n'a pas un calendrier facile (ndlr : déplacement à Chalon-sur-Saône, réception de Villeurbanne et déplacement à Pau-Orthez). Le droit à l'erreur, on ne l'a pas. »

« J'accepte les critiques, je ne suis pas parfait »

Les supporters semblent dubitatifs par rapport à l'équipe. On imagine que le début de match risque donc d'avoir une grande importance...

« Je n'appréhende pas l'échéance, je suis juste excité. C'est vrai, les supporters ont eu l'habitude, depuis quelques années, de voir une équipe

dominante. Mais vous savez, la fin de match est aussi, voire plus importante que le début de match. On l'a bien vu à Strasbourg... »

Depuis le début de la préparation, le groupe vit dans la difficulté. N'est-ce pas trop lourd à vivre ?

« Les joueurs qui étaient ici l'année dernière ont du mal à accepter la situation. On sait bien qu'on doit réagir, qu'il faut gagner ce premier match à domicile. Ça peut même être un déclic. On est conscient de l'importance de la situation. Après, personnellement, ça ne me fait pas peur. J'ai souvent été dans des équipes qui ont connu des saisons difficiles. J'ai appris à gérer ce genre de moments, ça m'a même fait progresser. Maintenant, j'aimerais que ça change ! Si je suis venu à Cholet, c'est pour connaître autre chose. »

Quand on est nouveau dans une équipe et en plus meneur, on cristallise souvent les reproches...

« Ce n'est pas simple, c'est évident. Quand une équipe ne tourne pas rond, c'est le meneur à qui ont fait les reproches. J'ai bien entendu le coach dire que le groupe avait des problèmes dans la création. J'accepte les critiques, je ne suis pas parfait, ni le meilleur du monde ! Je ne le prends pas mal. Mais c'est vrai, l'an dernier, un joueur comme Sammy Mejia par exemple, débloquent des situations à lui tout seul. Mais il n'est plus là. »

Si on vous dit que vous êtes plus un meneur d'impact qu'un meneur gestionnaire, vous êtes d'accord ou non ?

« Je ne suis pas d'accord ! J'ai plusieurs facettes. La saison dernière, avec Poitiers, j'ai fait des matches plus dans la gestion et où je n'ai pris qu'un ou deux tirs. Et d'autres matches, où j'ai pris mes responsabilités offensives. Je suis capable de jouer sur les deux tableaux. Il faut juste que je trouve le juste milieu. »

La semaine dernière, le meneur américain Donnie Mc Grath arrivait dans les Mauges. Ce renfort vous a-t-il déstabilisé ?

« Non, ça ne me met pas plus de pression. De toute façon, en signant à Cholet, je m'attendais à faire face à une grosse concurrence. Cholet, c'est quand même un grand club. En préparation, je ne m'attendais même pas à jouer autant, alors... Après, que Mc Grath soit là ou non : si je joue bien, je serai sur le parquet ; si je joue mal, je serai sur le banc. Ce n'est pas si compliqué que ça. »

CHOLET BASKET (10^e) → 0 victoire / 1 défaite
 10^e ATTAQUE (74 pts) → 11^e DÉFENSE (77 pts)

NANTERRE (13^e) → 0 victoire / 1 défaite
 12^e ATTAQUE (72 pts) → 13^e DÉFENSE (78 pts)

LE BANC
 N° 7 V. Fofana (2m)
 N° 12 T. Battle (1,82 m, USA)
 ou N° 18 C. Parsons (2,05 m, USA)
 N° 14 R. Falker (2,01 m, USA)
 N° 17 W. Gradiot (1,97 m)
 N° 15 R. Gobert (2,13 m)
 N° 20 Mc Grath (1,93 m, USA)
 N° 19 Nichols (2,05, USA)
 ENTRAÎNEUR : Erman KUNTER

LE BANC
 N° 7 A. Gordon (1,85 m, USA)
 N° 8 G. Pons (1,98 m)
 N° 9 X. Corosine (1,83 m)
 N° 13 J. Passave-Ducteil (2 m)
 N° 14 S. Brun (2,02 m)
 ENTRAÎNEUR : Pascal DONNADIEU

TOP
 POINTS 17 REBONDS 6 PASSES 4
 Causeur Causeur Mc Grath

TOP
 POINTS 24 REBONDS 10 PASSES 4
 Coville Coville Akono

CE SOIR à 20:00
 Espoirs à 17h15

SÉRIE EN COURS

LE MATCH

Les trois inconnues de la soirée

A priori, sur le papier, le match peut paraître déséquilibré. Mais cette rencontre Cholet-Nanterre ne l'est peut-être pas tant que ça. Trois questions autour de la 2^e journée.



L'entraîneur Erman Kunter l'affirme : « Garder la tête froide sera vital ».

1 Quels joueurs sur le terrain ?

C'est le refrain de ce début de saison : quels Américains vont jouer ? Tous sont opérationnels, même Donnie Mc Grath qui ressent malgré tout une petite gêne à la cheville. Alors qui va rester dans les tribunes ? Parsons, comme à Strasbourg ? Rien ne l'indique formellement. Tout le monde est concédé, sauf Randal Falker. « Je ferais mon choix le matin du match », répond Erman Kunter qui ne voit pas dans ce choix quelque chose de déstabilisant pour les joueurs : « Ils sont pros. »

2 Quelle sera la réaction du public ?

Habitué au caviar lors des deux dernières saisons, le public de la Meilleraie va devoir apprendre à changer de menu. Car cette année, les Battle, Byars, Nichols et Co n'ont encore rien à voir avec les Mejia, Robinson, Avdalovic et Co. D'ailleurs, le week-end dernier, après la défaite face à Strasbourg, Erman Kunter l'a clairement dit : « On est moins bon que l'an dernier. » Réputé exigeant, le public de la Meilleraie saura-t-il se montrer patient ? « Les supporters vont nous mettre la pression et c'est normal, juge Erman Kunter. Mais mon équipe a encore besoin de temps. »

3 Quel est le niveau de l'équipe de Cholet ?

Bien malin qui pourrait répondre. Dans la situation qui est la sienne, Erman Kunter pointe deux clés indispensables pour sortir vainqueur de son affrontement face à Nanterre : « Il faudra déjà être lucide, car parfois on perd les pédales. Garder la tête froide sera vital, surtout qu'on va jouer avec une pression psychologique. Ensuite, il va falloir défendre dur. Car quand tu n'es pas très bien, c'est la défense qui crée les liens entre les joueurs et fait monter la confiance. Après, il n'y aura pas de problèmes d'envie sur le terrain. On va ne pas se raconter d'histoires, c'est un premier match à domicile... » Il ne reste plus qu'à.

F.R.

Du côté de Nanterre

Un promu pas comme les autres

Il est en poste depuis 1987 et a connu pas moins de onze montées ! Du plus bas niveau départemental à la Pro A. C'est le sorcier de Nanterre et son nom est : Pascal Donnadieu. Un coach à la fidélité rare. « Est-ce que je me sens anachronique ? Oui, parfois, rigole l'entraîneur. Dans notre histoire, il y a quelques similitudes avec celle de Cholet. D'ailleurs, on essaie de s'inspirer de ce qu'a réussi à faire le club des

Mauges. C'est une référence. » Mais attention, Nanterre, champion de Pro B 2011, est tout sauf une victime expiatoire. Au Mans, le week-end dernier, les banlieusards menaient encore de 13 points à la 23^e minute de jeu (31-44) avant de baisser pavillon (78-72). « Cette sortie a été encourageante, c'est intéressant de voir qu'on n'est pas largué. Mais bon, on est des compétiteurs et on a perdu ! »

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 15 octobre 2011

Cholet-basket retrouve la Meilleraie et l'ambition

Après son revers la semaine passée, à Strasbourg, Cholet-basket retrouve sa salle de la Meilleraie. Devant leur public, le capitaine Randal Falker et Fabien Causeur (ici, en présaison face au Maccabi Tel-Aviv) entendent vraiment lancer leur saison face au promu Nanterre.



Georges Mesnager

Page 12 et Sports

Ouest France – Samedi 15 octobre 2011

Une victoire escomptée qu'il convient d'empocher

Pro A. Cholet - Nanterre. CB est sous pression à l'heure d'accueillir un promu francilien inspirant le plus grand respect. Méfiance.

« Psychologiquement, les joueurs seront sous pression. » Erman Kurter ne s'en cache pas. Son équipe n'a guère le droit à l'erreur lors de sa première à domicile. Surtout que sa profilité d'ici la fin du mois, deux rendez-vous des plus délicats : un déplacement à Chalon et la réception de l'Aévoil emmené par Tony Parker. « Il faut gagner, la manière sera secondaire », annonce même le coach franco-turc. Dans l'état actuel des choses, les supporters choletais s'en contenteront probablement.

Ce, une fois encore, la semaine fut émaillée de pépins sur les bords de Maine. De pépins physiques : Nichols, en délicatesse avec un genou après Strasbourg, n'a repris l'entraînement que jeudi soir, et McGrath a dû être ménagé en raison d'une petite entorse de la cheville. « Il a repris tranquillement », dit à son sujet un Erman Kurter qui doit de nouveau faire un choix au sein de son escouade étrangère. Personne en avait fait les frais à Strasbourg. Et à répétition ?

Quoi qu'il en soit, l'équipe alignée ce soir, toujours sans Gobert, devra faire preuve d'une vigilance sans faille. Car la JSF Nanterre, toute nouvelle venue en Pro A soit-elle, ne fait aucun complexe. Samedi dernier, dans son antre d'Antarès, Le Mans a ainsi péché avant de créer la décision dans le

sillage d'un Rochestie de gala (79-72). « Nous avons fait un match plus qu'intéressant, analyse Pascal Donnadieu. Nous avons eu des opportunités de le gagner mais n'avons pas su les saisir. C'est dommage. »

Nanterre, un état d'esprit irréprochable

D'autant plus dommage pour son équipe qu'elle est confrontée à un calendrier particulièrement complexe en ce début de saison. « Après être allés au Mans et à Cholet, nous accueillerons Nancy. Et surtout, nous avons au total cinq déplacements lors des sept premières journées. C'est scandaleux, peste Pascal Donnadieu. C'est très difficile sur le plan sportif mais aussi pour attirer des partenaires économiques. Je ne demande pas que l'on nous déroule le tapis rouge mais au moins que l'on ne fasse pas n'importe quoi. Mais cela ne sert à rien de critiquer de toute façon. C'est ainsi, nous devons faire avec. »

Pour s'en sortir, l'homme aux onze accessions avec la JSF, compte avant tout sur l'état d'esprit de son groupe. « Nous avons beaucoup misé là-dessus, c'est pourquoi l'effectif a peu bougé à l'intersaison. Je sais que mes joueurs seront irréprochables dans la combativité. » Seuls trois

nouveaux sont arrivés dans les Hauts-de-Seine, dont deux dernièrement : l'intérieur fuyant Stephen Brun, habitué de la Meillerie et champion de France en titre avec Nancy, et le meneur Alex Gordon (ex Roanne) que Hyères-Toulon, en proie à de très gros soucis financiers, fut contraint de laisser partir. La troisième recrue est une autre tête connue de la Pro A : Fyvon Cowie. Après son échec mancoeur la saison passée, le pivot américain pourrait remettre les pendules à l'heure cette saison. « C'est un garçon qui marche sur la confiance, estime son coach. Chez nous, il a des responsabilités. » Et semble prêt à les assumer si l'on en juge par son double-double (24 points, 10 rebonds) lors de la 1^{re} journée.

Ce Cholet - Nanterre pourrait donc être bien plus décisif que certains l'imaginent. Et ça même si Pascal Donnadieu s'attend à croiser un « Cholet avec le couteau entre les dents. » Le couteau entre les dents mais aussi sous pression.

Emmanuel ESSEUL.

Cholet - Gravelines avancé. Initialement programmé le samedi 12 novembre, le match entre CB et le BCM (1^{re} journée) a été avancé au vendredi 11 (20 h).



Panoel Felker et Fabien Causeur retrouveront Stephen Brun, désormais à Nanterre, sur leur route.

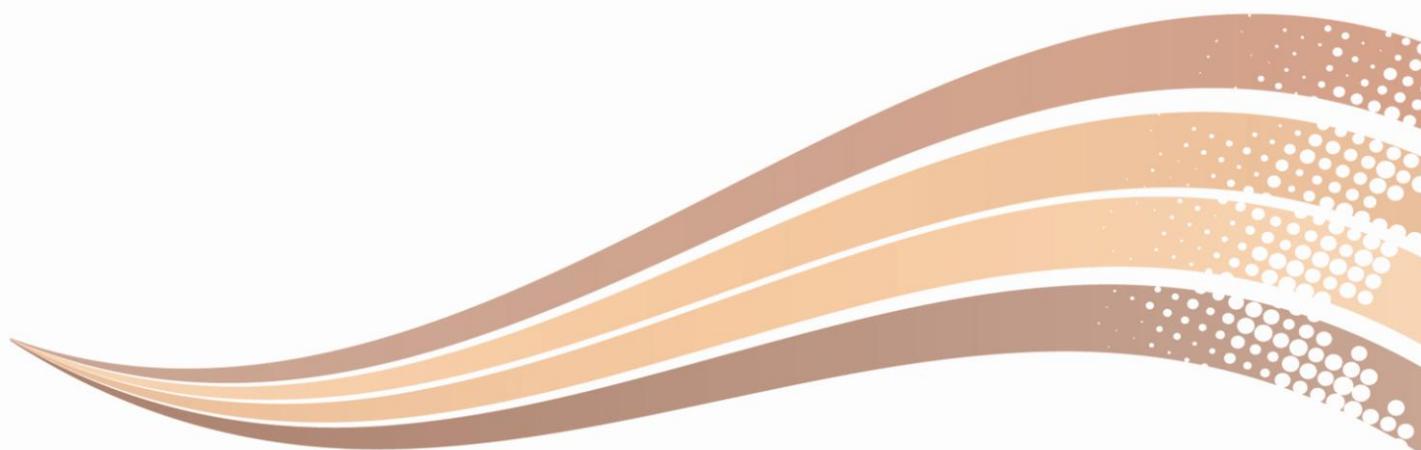
« La saison est réussie quand on gagne un titre »



Blancine Lempérière

Fabien Causeur et Randal Falker ne connaîtront pas cette saison le frisson des matchs de l'Euroleague (ici contre Vilnius l'an dernier). Mais, du championnat à l'Eurocup, la saison s'annonce malgré tout passionnante.

Ouest France – Samedi 15 octobre 2011



Après deux belles saisons, Cholet-basket a toujours faim de victoires. Tour d'horizon du club avec son président Patrick Chiron.

Entretien



Patrick Chiron,
président de
Cholet-basket

C comme champion

« On a des regrets. On a loupé notre finale contre Nancy en juin à Bercy. C'est aussi de très bons souvenirs, inoubliables, avec le titre de 2010. »

H comme Hite

« Robert Hite, une des recrues, arrêté 45 jours, c'est le symbole d'une avant-saison très perturbée par les blessures. C'est la faute à pas de chance, d'autant qu'il s'agit de joueurs majeurs. Il faut maintenant que la mayonnaise prenne. »

O comme objectifs

« Ils sont clairs. On a un statut, on vise les premières places. On se battra dans toutes les compétitions. La saison sera réussie si on gagne quelque chose. »

L comme leaders

« Mejia, Robinson... sont partis. C'est la loi du basket. Le turn-over est important, de l'ordre de 40 %. Avec Randal Falker, comme capitaine,

mais aussi Fabien Causeur, on est armés. On ne va pas recruter un leader : c'est la compétition que le fait émerger. »

E comme Eurocup

« L'Eurocup est une très belle compétition. L'ambition, par rapport à l'Euroleague, est d'aller un peu plus loin. C'est-à-dire en deuxième phase de poule, et plus si affinités. »

T comme télévision

« CB est beaucoup passé à la télévision les deux dernières saisons grâce à ses résultats. En plus, la salle est télévisuelle, elle bouge car on sent les supporters présents. Bien sûr, c'est intéressant de passer à la télé, notamment pour nos sponsors maillot. Même si ça reste sur des chaînes où l'audience est réduite. »

B comme budget

« Pas de redevance de l'Euroleague, sponsoring et recettes en baisse : c'est près d'un million d'euros de moins que l'an dernier. D'où une baisse de la masse salariale. Mais nous gardons un budget compétitif. »

A comme adversaires

« Il s'agit de prendre tout le monde au sérieux. Mais on devrait retrouver les mêmes équipes en tête : Nancy, Le Mans, Chalons, Villeurbanne, Orléans... Un regret : il manque peut-être une

équipe dominante en France, une vitrine en coupe d'Europe. »

S comme supporters

« C'est un maillon important de la réussite. D'où l'impératif de tout donner à la Meilleraie, pour les remercier de leur soutien tout au long de la saison. »

K comme Künter

« Prolonger son contrat a été une grosse satisfaction, vu ce qu'il a apporté au club. Son duo avec Jim Bilba fonctionne parfaitement. Ils inspirent la sérénité. Et assument leurs décisions. »

E comme espoirs

« Le centre de formation nous tient à cœur. Il nous a permis de sortir des grands joueurs. Dans l'équipe de France finaliste de l'Euro, quatre joueurs sur douze en sont issus [NDLR : Mickaël Gelabale, Nando De Colo, Kevin Séraphin et Charles Lombahe-Kahudi]. »

T comme transition

« Une année de transition ? Non. L'échec en finale ne doit pas nous faire baisser les bras. Supporters et partenaires nous suivent. On va se battre pour finir dans les meilleurs. »

Recueilli par
Emeric EVAIN.

Ouest France – Samedi 15 octobre 2011

Cholet Basket - Nanterre



Ce soir, 20 h

Salle de la Meilleraye



A suivre
Randal Falker
 26 ans
 2,01 m

Georges Mesnager

Le banc choletais :

- 6. Fofana,
- 12. Battle,
- 14. Falker,
- 17. Gradit,
- 19. Nichols,
- 20. McGrath

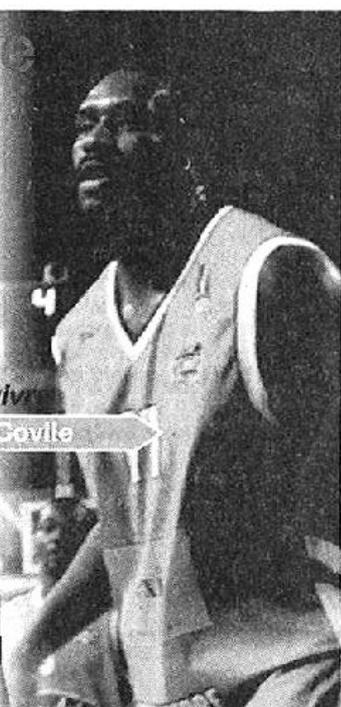
Coach : Erman Kunter

25

Pascal Donnadiou attaque sa 25^e saison à la tête de la JSF Nanterre. Son bilan : 11 accessions (de la Départementale 1 à la Pro A).

A suivre
Ryvon Covile

27 ans
 2,06 m



Dominique Breugnot

Le banc nanterrien :

- 7. Gordon,
- 8. Pons,
- 9. Corosine,
- 13. Passave-Ducteill,
- 14. Brun

Coach : Pascal Donnadiou.

Les équipes probables



Ouest France – Samedi 15 octobre 2011

